

# Dossier

tout de suite, presque trop vite, orientée par sa recherche de la vérité. Alors que l'humour est un étonnement pur en un sens ; qui peut d'ailleurs être décevant. On peut se dire : « Oui et alors ? C'est quoi le message ? ». Il n'y en a pas : je m'étonne ! Les grands humoristes ne posent jamais d'issue. Le but de l'humour n'est pas de faire rire mais de faire voir les choses autrement.

## **Vous avez poussé la démarche jusqu'à créer un festival, Philo en folie...**


L'idée est née de la question d'un journaliste après un de mes premiers spectacles, qui m'avait demandé : qui d'autre fait ça ? Je suis parti à la recherche de personnes qui philosophent autrement, en théâtre, en chanson... Cette espèce de festival de la pensée joyeuse a existé pendant cinq ans en Bourgogne. Ça m'a fait travailler aussi. Le livre « La Philosophie enseignée à ma chouette » est né de rendez-vous avec le public qui me donnait une thématique sur laquelle j'écrivais pour la fois suivante. J'ai beaucoup aimé l'exercice.

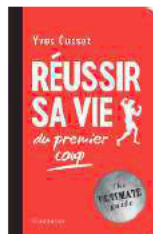
## **Après votre très grinçant « Cent façons de ne pas accueillir un migrant », paru l'été dernier, vous publiez un jubilatoire faux manuel de développement personnel (1). Qu'est-ce qui vous a poussé vers ce sujet ?**

C'est l'étonnement encore ! Je trouve que les chantages du développement personnel qu'on peut entendre à la radio ou à la télévision sont de vrais clowns qui se prennent au sérieux. Ils énoncent des trivialités en utilisant des références philosophiques pour leur donner une coloration de légitimité intellectuelle avec une absence de vergogne qui m'impressionne. Ils ont cette manière de se mettre du côté de celui qui a réussi et de s'adresser à une masse non identifiée, fragile, potentiellement dépressive en leur disant : « Vous qui avez une vie de merde, écoutez-moi ! » Je trouve ça

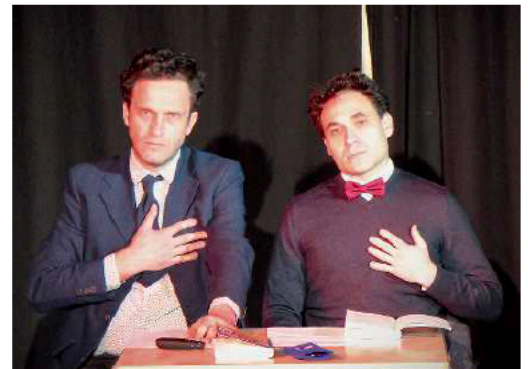
inouï de condescendance, de mépris caché sous prétexte de bienveillance qui est symptomatique de notre époque. On a l'impression qu'ils ne s'énerveront jamais. Or, on sait bien que l'époque n'aime pas la colère. Ces gens-là ont un rôle social évident. À côté de l'arsenal des anxiolytiques et des antidépresseurs, ils sont là pour nous calmer. Ça va bien avec la macronie. Pour moi, ce sont vraiment des outils de la reproduction du modèle libéral : se réconcilier avec le monde tel qu'il est, se calmer intérieurement pour être anesthésié face à sa violence.

Entre les douleurs du monde et l'injonction au bonheur, l'humour et la philosophie ne seront, alors, peut-être pas de trop dans le kit de survie...

Pour moi, la grâce du rire est de faire apparaître ces douleurs sans prendre sa propre affliction au sérieux. Quand on a la chance de ne pas subir soi-même la souffrance, il y a quelque chose de presque indécent à trop s'en émouvoir. À côté de la philosophie, l'humour est une participation légère au malheur du monde. 



(1) « Réussir sa vie du premier coup », d'Yves Cusset, éditions Flammarion, 17,90 €.



Yves Cusset : « Je dis beaucoup plus dans mes spectacles que dans ma thèse de philo ! »  
Photo C. A.

## **TAVERNE DU MAG : « LE JOURNALISTE, HISTORIEN DU PRÉSENT »**

La 13<sup>e</sup> édition du festival Philosophia, dont le thème est l'histoire, aura lieu du mercredi 22 mai au dimanche 26 mai, pour l'essentiel à Saint-Émilion, avec plusieurs rendez-vous à Libourne et Pomerol. Philosophia est un événement gratuit et tous publics, qui propose des dizaines de rencontres, conférences, entretiens et spectacles en présence d'intellectuels de renom. Le Mag de « Sud Ouest », partenaire de Philosophia depuis 2018, y tiendra sa deuxième « taverne philo », le samedi 25 mai à 15 h 30, à la Salle gothique de Saint-Émilion. Le thème : le journaliste, historien du présent, avec Sophie Geoffrion, philosophe, Christophe Lucet, éditorialiste de « Sud Ouest », et Nicolas Espitalier, chef de rédaction du Mag. Le deuxième prix Philosophia jeunesse, auquel le Mag a également choisi de s'associer, sera remis le vendredi 24 mai. Son lauréat succédera à l'auteur bordelais Geoffroy de Pennart, qui a fait la une de notre magazine début mai.

[www.festival-philosophia.com](http://www.festival-philosophia.com)